

leurs compatriotes. Ils eurent recours aux bons offices du consul de France, Vieillard, pour obtenir son aide. L'*Empress of China* revint par le Cap de Bonne-Espérance et était de retour à New York le 10 mai 1785; son expédition avait rapporté un bénéfice de 30,727 dollars, c'est-à-dire environ 25 0/0. En février 1786, Shaw retournait en Chine comme subrécargue du *Hope*, avec le titre de consul à Canton, sans traitement, mais avec le droit de hisser le pavillon étoilé; il fut maintenu à son poste par le général Washington en 1790 et mourut vers le 12 avril 1814<sup>1</sup>.

New York, Boston et Philadelphie furent les trois principaux ports d'où partirent les navires à destination d'Extrême-Orient, mais Salem, avec des négociants entrepreneurs comme Elias Hasket DERBY, puis Joseph PEABODY, Providence (Rhode Island), Baltimore, firent preuve d'une grande activité. En 1790, le commerce américain était solidement établi à Canton dont le port, à certaines années, fut visité par plus de quarante navires venant des États-Unis. Comme les Russes n'avaient pas l'autorisation de faire le commerce à Canton, les Américains eurent dans le sud de la Chine le monopole de l'importation des fourrures qu'ils allaient chercher sur la côte nord-ouest d'Amérique.

---

1. Henri CORDIER, *Américains et Français à Canton au XVIII<sup>e</sup> siècle*. Paris, 1898.